

Le pois protéagineux

Ses atouts :

Adapté à tous les types d'animaux (y compris le porc et la volaille), en raison de sa richesse en lysine et amidon.

Le plus résistant au froid de tous les protéagineux d'hiver.

Ses faiblesses : Sensible aux pucerons

Désherbage uniquement efficace en début de culture

Bien choisir la variété et la parcelle :

- privilégier les variétés d'hiver, moins sensibles aux adventices, au stress hydrique et aux pucerons
- éviter les parcelles hydromorphes, trop caillouteuses, ou avec une forte pression d'adventices

LES POINTS CLES DE L'ITINERAIRE TECHNIQUE

Semis :

	Variétés d'hiver	Variétés de printemps
Critères de choix de la variété	Les plus résistantes au froid	Variétés couvrantes rapidement, hautes et résistantes à la verse
Variétés possibles	Cheyenne, Dove, Lucy Cherokee (nouvelle variété)	Hardy (productive et précoce) Nitouche (étouffe bien les adventices)
Date de semis	A partir de fin octobre (plus le semis est précoce, plus le potentiel de rendement est fort, mais attention au risque de gel et à la qualité du semis)	Dès début mars (plus le semis est précoce, moins la culture sera sensible au stress hydrique et aux pucerons)
Densité de semis : 100 gr/m	150 à 250 kg/ha	300 kg/ha

Maîtrise des adventices :

- en préventif : choix de la parcelle et de la variété, rotation, faux semis
- désherbage mécanique : avec la herse étrille (ne plus intervenir dès que les vrilles se touchent –stade 4-5 feuilles)

Irrigation :

Indispensable en pois de printemps pendant la floraison et le remplissage des gousses (jusqu'au stade fin limite d'avortement) si la réserve hydrique du sol est faible.

Maladies et ravageurs :

Surveiller les pucerons verts dès fin mai (début floraison du pois de printemps) et intervenir tôt, à partir de 20 pucerons par tige, si les auxiliaires sont trop peu nombreux.

Récolte :

- Pois hiver : début juillet
- Pois de printemps : 15-30 juillet (comme le blé)

Potentiel : 25 % de protéines, 18-35 q/ha, soit 4 à 7,5 q de protéines /ha

Pour le pois d'hiver, le rendement est moins variable et plus élevé (de 10-15 q/ha environ), car il est moins sensible aux pucerons, aux adventices et au stress hydrique.

LES DEBOUCHES

Pour quels animaux ?

Adapté à tous les animaux (y compris les porcs et les volailles)

Limite d'incorporation selon les espèces :

- porcs : 15 à 30 %
- volailles de chair : 30 % et pondeuses : 20 %
- vaches laitières : 4-6 kg/j
- chèvres laitières : 1,5 kg/j.

Autoconsommation ou vente ?

Protéagineux le plus demandé par les fabricants d'aliments du bétail.

Marge brute indicative

<i>Montants en Euros/ha</i>	Pois d'hiver (H)	Pois de printemps (P)
Produit d'activité /ha		
Vente /ha : 30 q/ha (H) ou 20 q/ha (P) x 280 Euros/T	840	560
Prime PAC	475	475
Total Produit	1 315	1 035
Charges opérationnelles		
Semences : 200 kg/ha (H) ou 300 kg/ha (P) x 77 Euros/ql	154	231
Protection culture pucerons	0	55
Irrigation : 2 x 25 mm à 1,8 Euros/mm	90	90
Récolte	100	100
Total Charges opérationnelles	344	476
MARGE BRUTE en Euros/ha	971	559

La marge brute est plus faible pour un pois de printemps qu'un pois d'hiver en raison :

- de graines plus grosses, d'où une dose de semis/ha et un coût de semences plus élevé,
- et des risques plus importants de pucerons et de stress hydrique, d'où des charges opérationnelles un peu plus élevées, et un rendement plus aléatoire et généralement plus faible.

L'économie d'intrants azotés pour la culture suivante constitue un atout économique qui n'est pas pris en compte dans le calcul de la marge brute.

Notes :



Organisation Professionnelle de
l'Agriculture Biologique en Alsace



ITADA